



Numéro 48 3^e trimestre 2011
sdmedia@worldonline.fr

... « Qui a été conçu du Saint-Esprit »...

La Conception de Jésus par l'Esprit Saint dans le sein de Marie est un mystère d'intimité, d'habitation intime de Jésus en Elle, où il trouvera sa Demeure. Mystère d'épousailles de Marie avec l'Esprit-Saint, Marie a préparé son cœur pour l'époux, comme le dit l'auteur de l'*Imitation* :

Âme fidèle, hâte-toi donc de préparer ton cœur pour l'époux, afin qu'il daigne venir et habiter en toi. Car il a dit : "Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure" (Jn 14, 23). Laisse donc entrer Jésus en toi, et n'y laisse entrer que lui. Lorsque tu posséderas Jésus, tu seras riche et lui seul te suffira. Il veillera sur toi, il prendra de toi un soin fidèle en toutes choses, de sorte que tu n'auras plus besoin de rien attendre des hommes (L'Imitation de Jésus-Christ, 2e livre, §2).

Jésus, conçu de l'Esprit Saint est une vérité bien difficile à saisir, donc à expliquer. Seuls de grands mystiques comme Thérèse d'Avila peuvent nous aider à lever le voile (*Les Demeures* p 12 à 15).

Cet évènement qui s'est passé il y a un peu plus de 2000 ans dépasse, en fait, les limites de l'Histoire.

Au delà et « avant » l'Incarnation, le Verbe de Dieu est conçu en Dieu, par le Saint Esprit, de toute éternité.

De même cette Conception de Jésus en Marie est appelée à se réaliser dans le cœur de tout homme de bonne volonté qui veut bien lui ouvrir son cœur.

1/ Le Verbe de Dieu est conçu de toute éternité

Le Verbe est engendré éternellement par le Père d'où il procède, en un lien d'amour infini assuré par l'Esprit. Il est éternellement engendré, donc éternellement aimé, donc éternellement conçu.

Notre foi dans la Trinité Divine énonce que les trois

personnes sont unes. Donc elles se connaissent d'une connaissance infinie. *Jésus nous enseigne que l'identité de nature, dans l'un et dans l'autre, est renfermée dans cette mutuelle connaissance de l'un et de l'autre* (S. Hilaire). Jésus atteste qu'il connaît le Père : *Tout m'a été remis par mon Père, et nul ne connaît le Fils si ce n'est le Père, et nul ne connaît le Père si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils veut bien le révéler* (Mt 11,27).

Connaissance signifie étymologiquement « naissance avec ». Connaître Dieu est quasiment un mystère nuptial, de sorte que, au sens biblique, connaissance, et conception, sont synonymes. La Genèse, parlant d'Adam et Eve dit : *L'homme connut Eve, sa femme, elle conçut et enfanta* (Gen 4,1)...

La Conception du Verbe au sein du Père est cette connaissance infinie du Père par le Fils qui nous dit : *Je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît et que je connais le Père* (Jn 1, 15).

Connaître le Seigneur et l'aimer est à la base de notre vie spirituelle. Marie est l'**ambassadrice** du Père, c'est pourquoi elle dit à San Damiano :

Un jour vous saurez pourquoi Je suis venue. Parce que le Père m'a envoyé ici et que Je suis auprès de vous, Je suis avec vous minute après minute, dès que vous m'appellez (SD 26 nov. 1966).

Marie veut être connue et aimée : *Priez pour ceux qui ne veulent pas me connaître, ni m'aimer, moi qui vient pour vous sauver* (SD 6 sept. 1969) ; *Priez beaucoup le Père Eternel afin qu'il éclaire tous mes fils et leur donne un grand amour pour Jésus et grand amour envers la Maman* (SD 6 fév. 1969).



2 Le Verbe de Dieu est conçu en Marie

L'évènement historique de l'Annonciation est le temps réel de l'Incarnation d'un Dieu sur terre. La nativité en est le temps visible. Ce temps réel est un temps d'intimité, de colloque singulier entre une âme et son Dieu, entre l'Esprit Saint et Marie qui, par son acceptation, entre dans ce mystère d'épousailles avec Dieu. La Conception de Jésus n'est pas seulement un prodige divin, c'est un acte volontaire de Marie qui a ouvert son cœur dans **une totale confiance** au Seigneur. Et la confiance lui a été bien nécessaire car le risque social d'être lapidée était bien réel ! Par son Fiat, Marie a non seulement ouvert son cœur, mais donné sa vie, parce qu'elle a cru à la parole de Dieu.

Pour nous, **cette foi en l'Incarnation véritable du Fils de Dieu** est le signe distinctif de la foi chrétienne: "A ceci reconnaissez l'esprit de Dieu: Tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu dans la chair est de Dieu" (1Jn 4,2). C'est là, la joyeuse conviction de l'Eglise dès son commencement, lorsqu'elle chante "le grand Mystère de la piété": "Il a été manifesté dans la chair" (1Tm 3,16). (CEC n° 463).

Pour l'Islam

Pour nos frères musulmans, leur foi ne va pas jusque là. Mais il faut leur reconnaître ce qui est positif. Ainsi un évènement de l'actualité récente mérite qu'on s'y attarde : L'Annonciation, qui est la maternité virginale de Marie, est aussi reconnue par le Coran. L'Islam professe comme nous, que Jésus est bien né sans l'intervention d'un homme. Le gouvernement libanais a fait du 25 mars une fête nationale chômée (Cf encadré p. suivante), dans le cadre des échanges entre chrétiens et musulmans. Mamma Rosa nous avait autrefois annoncé que **l'œcuménisme ne pourrait pas se faire sans Marie**.

Cet évènement vient confirmer ses paroles prophétiques.

Consécration du Jardin de Paradis

Marie a transmis régulièrement des messages au monde par la bouche de Rosa, notamment lors des fêtes d'Eglise. Toutes ?... sauf le 25 mars 1967. La veille, Elle avait seulement dit : **Amenez beaucoup de jeunes demain, amenez-les entre mes bras, Je les serrerai contre moi, Je les bercerais et les bénirai pour une grande destinée...**

Le 31 mars suivant, la Madone explique pourquoi ce silence :

Ce Lieu, consacré par le Père Eternel le 25 de ce mois sera source de grande joie et de grand réconfort pour tous...

Donc la "consécration" du petit « Jardin de Paradis » par le Père Eternel a eu lieu le jour de la fête de l'Annonciation, mais sans manifestation extérieure. Comme si cela devait se passer à huis clos, dans l'intimité, entre Marie et le Père Eternel. La Conception de Jésus en son sein s'est réalisée aussi à huis clos, dans l'intimité du Fiat.

Nous rapprocherons ce fait avec ce que déclare la Madone le 26 janvier suivant, en 1968 :

Ne voyez-vous pas, en cette heure où nous sommes, que le



Aéroport d'Athènes - Fresque de la chapelle

Père Eternel a laissé s'abattre l'enfer sur le monde entier (...). Jamais en ce Lieu n'entrera Satan ! Jamais, jamais, jusqu'à la fin des siècles ! Parce que ce Lieu a été béni par le Père Eternel qui a donné la puissance, et personne ne peut entrer pour faire le mal... Venez ici, venez-y souvent...

Paroles difficiles à comprendre, car, comme elle le dit, le monde entier est sous l'emprise du péché. Mais ainsi, il nous est suggéré que, de même que la Conception virginale de Jésus en Marie est une Conception immaculée, où le péché n'a pas de prise, afin d'inaugurer un monde nouveau d'où sera exclu tout mal, de même, Marie qui revient sur terre parmi ses enfants, veut inaugurer une humanité nouvelle, d'où le mauvais sera banni, écrasé par elle :

Je viendrai, Je viendrai bientôt. Avec vos prières, avec ma puissance avec toute l'aide des anges et des archanges, trônes et dominations, prions. **J'écraserai la tête de Satan et vous délivrerai de toute tromperie** (SD 16 mai 1970).

3/ Le Verbe de Dieu doit aussi être conçu chez tous les hommes de bonne volonté

Le Verbe s'est fait chair pour nous rendre "participants de la nature divine" (2P 1,4) : "Car telle est la raison pour laquelle le Verbe s'est fait homme, et le Fils de Dieu, Fils de l'homme : c'est pour que l'homme, en entrant en communion avec le Verbe et en recevant ainsi la filiation divine, devienne fils de Dieu" (S. Irénée). "Car le Fils de Dieu s'est fait homme pour nous faire Dieu" (S. Athanase).

L'Eglise, établie par le Christ sur le fondement des Apôtres, a pris une pleine conscience de ces merveilles de Dieu le jour de la Pentecôte, lorsque ceux qui étaient rassemblés dans le Cénacle « furent tous remplis de l'Esprit Saint » (Ac 2,4). A ce moment commence aussi le cheminement de la foi de l'Eglise (...) où Marie est présente, et nous la voyons au milieu des Apôtres dans le Cénacle « appelant de ses prières le don de l'Esprit » (Jean-Paul II Redemptoris Mater 26).

Paroles fortes qui nous font percevoir la grandeur de notre baptême, véritable conception en nous du Verbe de Dieu, germe de la connaissance du Père à laquelle nous sommes tous appelés. Les paroles du Pape rappellent celles de Marie, à San Damiano qui annonce :

Mes petits enfants, Je vous ai appelés ici pour vous unir dans ce petit Cénacle comme lorsque J'étais enfermée avec les apôtres, tous unis en un seul cœur avec Jésus, (et) votre Maman du Ciel qui vous aime (SD 4 juin 1968).

Marie parle bien sûr aux pèlerins qui sont réunis ce jour-là autour du Jardin de Paradis qu'elle compare volontiers au Cénacle, mais ce message dépasse ces limites temporelles et géographiques. Ce sont tous les fidèles, qui sont appelés par Marie dans ce Cénacle spirituel de l'attente de l'effusion de l'Esprit Saint.

La foi de Marie

Le Bienheureux Jean-Paul II continue : *Cette foi de Marie, qui marque le commencement de l'Alliance nouvelle et éternelle de Dieu avec l'humanité en Jésus Christ, cette foi héroïque «précède» le témoignage apostolique de l'Eglise, et demeure au cœur de l'Eglise, cachée comme un héritage spécial de la révélation de Dieu. Tous ceux qui participent à cet héritage mystérieux de génération en génération, acceptant le témoignage apostolique de l'Eglise, participent, en un sens, à la foi de Marie (Redemptoris Mater 27).*

Participer à la foi de Marie, c'est aussi entrer avec elle dans ce mystère d'épousailles avec Dieu. Thérèse d'Avila explique que lorsque le Fils nous fait entrer dans la connaissance du Père, il nous fait participer à ces épousailles (p. 15 la Demeure de Dieu). Ceux à qui le Fils veut bien le révéler (Mt 11,27), ce sont ceux qui ont accepté d'épouser le Seigneur. Et Jésus conçu dans notre cœur, nous garantit la Vie Divine. La progression dans les Demeures pour se rapprocher de celle du Roi, équivaut à trouver ces Demeures en nous et à les faire habiter par le Maître.

Ouvrir son cœur

Marie à San Damiano nous demande souvent d'ouvrir ainsi notre cœur :

Ouvrez vos cœurs à la Maman Céleste et Je répandrai sur vous tant de grâces et de bénédictions (...) que l'Esprit Saint illumine votre intelligence, vous donne ses sept dons et la lumière pour mettre en pratique ce qu'il enseigne pour vous sauver (SD 23 mai 1968).

Si nous devons ouvrir notre cœur, c'est qu'il est refermé sur lui-même. Si nous avons besoin de la lumière, c'est que notre intelligence est dans le noir.

Tous les problèmes de ce monde sont liés à la fermeture de nos intelligences et de nos cœurs. Aussi la demande de la Madone est-elle urgente et actuelle, pour recevoir la lumière de l'Esprit Saint qu'Elle veut nous transmettre :

Je viendrai bientôt avec une grande lumière, et J'ouvrirai les yeux à tous, à tout le monde, d'une lumière forte (SD 23 décembre 1966).

La Madone parle au futur d'une réalité déjà présente comme c'est le propre de la prophétie qui est hors du temps, ou encore, qui est pour tous les temps. Marie a inondé les fidèles de San Damiano de la lumière de la

Au Liban, le 25 mars :

" Fête nationale commune Islamo-Chrétienne "

Le gouvernement libanais vient d'établir une fête nationale dans laquelle chrétiens et musulmans s'uniront autour de la figure de Marie, commune aux deux religions. Elle se déroulera le jour de la fête de l'Annonciation.

« Chrétiens et musulmans vont avoir une fête commune, et c'est une première au monde. Le 25 mars a été décrété en 2010 "fête nationale commune islamo-chrétienne" par le gouvernement libanais, sur proposition du premier ministre, Saad Hariri. La nouvelle fête se déroulera le jour où les chrétiens fêtent l'Annonciation, sans toutefois la remplacer.

Le projet est de faire de la figure de la Vierge Marie, vénérée dans les deux religions, un élément de cohésion nationale. En effet, l'Évangile et le Coran relatent tous deux l'Annonciation de l'Ange Gabriel à Marie, et le mystère de la naissance virgine de Jésus...

Cette initiative a été préparée par une délégation islamo-chrétienne, et portée devant le gouvernement afin d'officialiser une décision prise en 2009 déjà. Celui-ci reconnaît ainsi que la place très importante de la dévotion à Marie, tant chez les chrétiens que chez les musulmans, constitue un point d'union entre les Libanais de toutes confessions. Suite à cette décision politique qu'ils qualifient d'historique, les promoteurs de cette fête espèrent bien faire des émules dans d'autres pays. Des contacts sont pris pour que de semblables cérémonies soient organisées dans six autres pays : l'Égypte, le Maroc, la Jordanie, la Pologne, l'Italie et la France...

Au-delà de son aspect symbolique, cette nouvelle fête nationale sera chômée. Elle devra donner lieu à des programmes sociaux-culturels valorisant ce que partagent les chrétiens et les musulmans ». (lavie.fr)

Foi et de la grâce de la fidélité à l'Eglise.

Jean-Paul II évoquait ce phénomène : *C'est ce qu'évoquent des centres comme Guadalupe, Lourdes, Fatima et d'autres dispersés dans différents pays. On pourrait parler peut-être d'une véritable «géographie» de la foi et de la piété mariale, qui comprend tous ces lieux de pèlerinage particulier du Peuple de Dieu à la recherche d'une rencontre avec la Mère de Dieu pour trouver, dans le rayonnement de la présence maternelle de «celle qui a cru», l'affermissement de sa propre foi (Redemptoris Mater 28).*

Nous avons été amenés à côtoyer à San Damiano des milliers de pèlerins. Pour ceux d'entre eux qui ont eu le désir de rester attachés à ce lieu, les grâces visibles les plus nettes, sont celles du **discernement et de l'attachement à l'Eglise de Pierre**. Rosa disait aux responsables de groupes : « vous avez dans vos pèlerins de grands saints » !

Jamais l'environnement des hommes n'a été si rempli de mensonges et de désinformation, s'insanités et de débâches, de crimes et de rapines. Face à une telle avalanche d'immondices (les couleuvres, vipères et reptiles venimeux dont parle sainte Thérèse), comment comprendre qu'il y ait encore des âmes propres et capables de jugement ? Il faut une grâce spéciale pour notre époque pour protéger les fidèles. Une grâce de lumière que nous devons à Marie qui nous l'a promis. Et nous voyons, au travers de merveilleux rassemblements comme les JMJ de Madrid ou au travers de l'initiative de l'Eglise des Philippines (p.5), de vrais rayons de lumière pour l'humanité qui sont autant de signes d'espérance (voir le Bulletin n°8 de l'association *Ospizio*), et annoncent le proche Triomphe de Marie et de Jésus ■

Jean-Romain Fabrikant

D'un onze septembre à un autre



Retour sur une victoire de la chrétienté sur l'Islam conquérant du XVIIe siècle.

Le texte suivant, publié par Zénit, éclaire d'un jour différent les événements du **11 septembre 2001**.

La date choisie par les terroristes n'était pas entièrement due au hasard !

La fête du Saint Nom de Marie, refuge dans les épreuves, a été rétablie de façon opportune par le bienheureux Jean-Paul II dès 2002, pour des raisons spirituelles et historiques, au lendemain de ces mêmes événements : On le comprend mieux maintenant.

Jusqu'en 1970, l'Eglise a fêté le 12 septembre, le saint Nom de Marie, une fête inscrite dans l'octave de celle de la Nativité de la Vierge. Voici pourquoi :

A peu près un siècle après leur défaite à Lépante (1571), les Turcs tentèrent de passer en Europe occidentale par voie de terre, en 1683. Mahomet IV avait remis l'étendard de Mahomet à Kara Mustafa au début de 1683, en lui faisant jurer de le défendre au prix de sa vie si nécessaire.

Le grand Vizir était fort de 150.000 à 300.000 hommes, selon les estimations, et il se promettait de prendre Belgrade, Buda et Vienne ; de déboucher en Italie et d'arriver à Rome, « à l'autel de Saint Pierre ».

En août 1683, un capucin italien et grand mystique, le bienheureux Marco d'Aviano, béatifié par Jean-Paul II, était nommé grand aumônier de toutes les armées chrétiennes.

La petite histoire voit en lui l'inventeur du « capuccino », mais la grande histoire retient qu'il redonna courage à Vienne et réussit à convaincre le roi de Pologne de venir secourir Vienne avec ses 40.000 hommes.

La ville était assiégée depuis le 14 juillet et sa reddition était une question d'heures. Le rapport de force n'était pas en faveur des troupes chrétiennes, mais Vienne se confiait à l'intercession de la Vierge et l'image de la Vierge était sur tous les étendards.

Sur le Kahlenberg qui domine la ville au nord, le Père Marco célébra la messe, servie par le roi Jan Sobieski devant l'armée disposée en demi-cercle. Le capucin prédit une victoire inouïe. Et au lieu de terminer en disant les paroles liturgiques : « Ite missa est », il cria : « Ioannes vinces ! » « Jan vaincra » !

Les troupes conduites par le roi de Pologne Jean III Sobieski et le duc Charles V de Lorraine prirent des positions ottomanes dès le 11 septembre et attaquèrent les Ottomans à l'aube du 12 septembre. Un soleil splendide éclairait les deux armées dont dépendait le sort de l'Europe. Les cloches de la ville sonnaient depuis le matin. Les femmes et les enfants priaient dans les églises, implorant l'aide de la Vierge Marie. Et le soir, l'étendard du grand vizir était tombé aux mains de la Sainte Ligue.

Le lendemain, ils firent leur entrée dans la ville en liesse, et vinrent assister à la messe et au Te Deum en l'église de la Vierge de Lorette à laquelle ils attribuaient la victoire.

Le duc Charles de Lorraine mena ensuite plusieurs expéditions dans la partie de la Hongrie occupée par les Ottomans, reprit Buda en 1686, reconquit la Hongrie, puis la Slavonie et la Transylvanie en 1687.

Le pape Innocent XI attribuait aussi cette victoire à l'intercession de la Vierge. C'est en ex-voto qu'il institua alors la fête en l'honneur du Saint Nom de Marie, et l'étendit à toute l'Eglise. Le pape saint Pie X en fixa la date au 12 septembre, jour anniversaire de la victoire.

De nombreux saints ont honoré le Nom de Marie. Le grand saint Ambroise de Milan (+397) écrivait : « Votre nom, ô Marie, est un baume délicieux qui répand l'odeur de la grâce ! »

Saint Bernard de Clairvaux (+1153) y voyait un refuge dans le combat spirituel : « Le seul nom de Marie met en fuite tous les démons ».

Saint Bonaventure (+1274) priait ainsi la Vierge Marie : « Que Votre nom est glorieux, ô sainte Mère de Dieu ! Qu'il est glorieux, ce nom qui a été la source de tant de merveilles ! »

Et le bienheureux Henri Suzo (+1365) s'exclamait : « O nom plein de suavité ! O Marie ! Qui êtes-Vous donc vous-même, si votre nom seul est déjà si aimable et si rempli de charmes ? »

Benoît XVI a recommandé l'invocation du Nom de Marie pour la conversion des baptisés lors de l'angélus du 12 septembre 2010 : « A la Vierge Marie, dont le Très Saint Nom est célébré aujourd'hui dans l'Eglise, nous confions notre chemin de conversion à Dieu ». (d'après Zénit du 12 septembre). ■ SDM

Le saint Nom de Marie à San Damiano



Marie, à San Damiano multiplie les déclinaisons de son identité. Elle répète souvent : « Je suis la Mère de Dieu, de l'univers, de la consolation et des affligés, Notre Dame des Roses », etc. A San Damiano les litanies de la Sainte Vierge sont récitées chaque jour, comme Rosa l'a demandé. **Tous ces Saints Noms de Marie sont comme des exorcismes sur le monde.**

A la lumière de ces considérations, la lecture du message du 12 septembre 1968 prend une autre dimension :

Ce jour, mes petits enfants ; est la fête de mon Saint Nom (...). Priez mes petits enfants car les heures deviennent tristes, mais, avec la prière, vous affronterez tout sacrifice que Jésus vous enverra pour votre salut (...). Le chapelet entre les mains, mes petits enfants, récitez-le souvent car c'est l'arme puissante pour recevoir grâces et réconfort. Faites souvent pendant le jour ce petit sacrifice, vous avez tant de quart d'heure pour prier ! Au contraire, vous ne faites que bavarder ; (...). J'enverrai auprès de vous tous les Anges et les Saints du Paradis pour vous éclairer, vous assister, pour vous protéger de tous les périls de l'âme et du corps (...). Priez pour tous les présents et ceux qui sont loin, car tous sont mes fils, aussi bien les bons que les méchants... ■ SDM

Des nouvelles du monde... de la prière

Aux Philippines l'Eglise invite à réciter un million de rosaires pour la paix dans le monde

Les Philippines du monde entier sont invitées à réciter un million de rosaires pour la paix dans le monde, **du 7 octobre prochain, date de la fête de Notre-Dame du Rosaire, au 31 mai, fête de Notre-Dame de toutes les Nations**. L'initiative exhorte les Philippines à offrir un rosaire pour un pays particulier durant cette campagne de 200 jours qui sera accompagnée de catéchèses. La préparation qui durera tout le mois de septembre sera ponctuée par des rencontres spéciales dans tous les diocèses de l'archipel.

« Un outil simple, mais dont la simplicité ouvrira les portes à une paix durable pour le monde et nous conduira sur la voie de la guérison de nos Nations », a déclaré Mgr Nereo Odchimar, président de l'épiscopat philippin et évêque de Tandag.

Le 11 novembre de cette année, toujours aux Philippines, une campagne semblable aura lieu dans les écoles et les universités conviées à réciter, dès 11h00 du matin, 1.100.000 rosaires.

« **La prière peut changer le monde** et les personnes qui prient peuvent changer le destin des peuples ; **il ne peut y avoir de paix sans prière** », a commenté l'arche-

vêque de Lingayen-Dagupan, Mgr Sócrates Villegas, en encourageant la participation active des prêtres et des laïcs à cette campagne (d'après Zenit, du 1er Sept. 2011).

A San Damiano la Madone a dit tant de fois que le Rosaire est l'« **arme la plus puissante pour nous sauver** ». Depuis 47 ans les pèlerins y récitent trois Rosaires par jour.

Le Père Marie-Dominique Philippe disait : « **Il faut un poids de prières** ».

Voir ainsi les Eglises faire l'éloge du chapelet nous remplit de bonheur. Il y a quelques décennies une telle initiative aurait été inimaginable.

Nous y voyons un signe du triomphe très proche de Marie. ■ SDM



Notre Dame des Roses en Chine



Le 9 juillet dernier nous avons accompagné à San Damiano un prêtre chinois, responsable d'une dynamique paroisse chinoise de France. Il

exerce son ministère depuis trois ans dans notre pays et a été appelé de la région de Pékin par un évêque français pour cette charge. Nous l'avions rencontré dans des circonstances providentielles et il a tout de suite été émerveillé par ce que nous lui disions de ce lieu où est venu la Vierge Marie.

Par la suite il y a reconnu la statue de la Madone des Roses **qu'il avait déjà vue en Chine... !**

Il nous a ainsi appris qu'il existe dans la région du Fujian (province de la côte en face de Taiwan), un sanctuaire dédié à Notre-Dame des Roses depuis une vingtaine d'années où des milliers de chinois viennent se recueillir régulièrement. Ce sanctuaire serait situé à proximité de Chang Le (Cf carte plus haut), ville côtière près de Fuzhu. Affaire à suivre... Mais cela évoque avec émotion un message de Notre-Dame :

Priez pour le monde entier, spécialement pour l'Inde, pour la Chine, pour ces terres lointaines qui souffrent de la faim. Vous qui avez tout, ici or et argent... vous avez tout, et là-bas, on souffre du froid et de la faim... ! Priez et insistez auprès du Père Eternel que Je puisse bientôt venir donner la lumière, que ces petits enfants puissent retourner ici à mes pieds (SD 25 février 1966)... ■

JR et MD Fabrikant

Notre Dame des Roses, Pèlerine dans le Loiret

Un jeune curé de campagne est venu aussi en pèlerinage au printemps dernier pour la première fois. Il a été si bouleversé qu'il a décidé de se procurer une statue de la Vierge de San Damiano pour la faire circuler de famille en famille dans ses paroisses. Elles sont invitées à garder Notre Dame de Roses pendant une semaine, de prier et faire prier chaque jour autour d'elle... ■ SDM



Trente ans plus tard, les pèlerins n'ont pas oublié :



Rosa nous quittait pour la maison du Père le 5 septembre 1981, 1^{er} samedi du mois. Pour ses funérailles, célébrées le mardi 8 septembre, Solennité de la Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie, 10 000 pèlerins étaient venus de toute l'Europe pour lui rendre un dernier hommage.

Nous fêtons donc maintenant le trentième anniversaire du jour de son entrée au Ciel. **En un tri-duum de prière, du 2 au 5 septembre dernier**, des milliers de pèlerins, surtout français et italiens, mais aussi suisses, allemands, portugais, belges, de plusieurs pays d'Afrique etc, sont venus participer à cette prière intense. On a dénombré plus de cinquante cars et des centaines de voitures. Il y a eu plusieurs messes par jour. Les confessions ont été assurées par des prêtres français et africains pendant de longues heures. Les veillées de prières au Petit Jardin étaient émouvantes, animées autour des paroles personnelles de la Madone pour Rosa di Gesù Maria.

Le lundi 5 septembre à 7h30, la messe a été célébrée en l'honneur de la Vierge Marie et de Padre Pio aux intentions de Rosa par don Pietro Dacrema, responsable de la paroisse de San Damiano, avec deux prêtres pèlerins. Les grandes foules du samedi et dimanche étaient déjà reparties, cependant l'église était pleine. Après la messe, une visite au cimetière a réuni à nouveau la famille de Mamma Rosa, les membres et bénévoles de l'Ospizio Madonna delle Rose, les Frères et Sœurs en Jésus Marie et les pèlerins présents. La journée s'est déroulée dans la joie et l'émotion, tous unis en un seul cœur autour de Rosa. La projection d'une biographie photographique au Centre don Pellacani a aidé

chacun à redécouvrir les grandes étapes de la vie de Rosa, dans son enfance et sa jeunesse, comme épouse et mère, puis veuve, appelée ensuite à une mission particulière, celle d'être un Instrument du Ciel pour aider tant de personnes à rencontrer Dieu. Cette rencontre fraternelle et intime où Rosa semblait présente, a insufflé une profonde joie dans tous les cœurs.

Notre-Dame des Roses dit d'elle : *Je lui ai annoncé, lorsque Je suis venue pour la première fois, que Je lui donnerais beaucoup de grâces, mais qu'elle devait rester sous la croix avec Jésus pour L'aider, qu'elle devait offrir, souffrir et faire silence. Elle l'a promis, et moi, sa Maman du Ciel qui l'aime tant, Je ne l'abandonnerai pas même un instant, afin que le monde vienne à mes pieds... et Je donnerai tant de grâces et de conversions pour sauver tous mes enfants* (12 avril 1968).

Trente ans après le départ de Rosa, les pèlerins sont toujours attirés auprès de ce « Petit Jardin de Paradis » comme par un aimant car c'est le cœur de leur Maman qui leur parle, qui les appelle.

A San Damiano, c'est l'œuvre de Dieu qui se manifeste, mais telle la « brise légère » d'Isaïe (1Ro 19, 12), c'est-à-dire dans l'humilité et dans le silence.. ■

SDM



Rosa Quattrini, née Buzzini

Biographie de Rosa di Gesù Maria

A l'occasion du trentième anniversaire du retour de Rosa dans la maison du Père, nous reproduisons à la page suivante, avec l'aimable autorisation de l'association Ospizio Madonna delle Rose, la Biographie officielle de Rosa di Gesù Maria, telle qu'elle avait été publiée lors du Centenaire de sa naissance (1909 – 2009).

Ce document est disponible à la librairie Città Delle Rose :

Via del Colombarone, 8 SAN DAMIANO. I – 29019 – SAN GIORGIO PIACENTINO. Tel 00 39 0523-530 441

Rosa di Gesù Maria - 1909 . 1981 -

Rosa Buzzini est née le 26 janvier 1909 à Santimento di Rottofreno dans la province de Piacenza (Italie), de Federico Buzzini et de Giacomina Peveri. Baptisée dans l'église de Santimento le 27 janvier 1909, elle reçut les prénoms de Rosa, Maria, Paola.

Rosa avait trois sœurs: Pierina, Anna et Giuseppina. Encore enfant, elle perdit son père, restant ainsi avec sa mère veuve et ses trois sœurs, insérées dans la famille patriarcale du grand-père paternel Paolo qui s'occupait avec ses fils d'une grande ferme. Les premières années s'écoulèrent et Rosa ne marchait toujours pas. Elle fut guérie au Sanctuaire de Notre-Dame 'del Pilastro'.

La maman Giacomina, femme de profonde spiritualité, suivit l'éducation scolaire et la formation religieuse de ses filles. Elle leur transmet le don de la foi, de la prière et les valeurs chrétiennes annoncées par l'Évangile.

Anna et Pierina choisirent la vie consacrée comme sœurs missionnaires au Sri Lanka et au Brésil et Giuseppina comme carmélite cloîtrée en Toscane. Après l'école obligatoire, Rosa aide la famille dans les travaux des champs, elle se rend disponible en paroisse pour enseigner le catéchisme aux enfants.

A l'âge de 28 ans, le 17 octobre 1937, dans la paroisse de S. Maria Assunta de Settima di Gossolengo, elle épouse Giuseppe Quattrini de Villò di Vigolzone. En 1938, la maman Giacomina décède à l'âge de 56 ans.

En 1945, Rosa embrasse la spiritualité du Tiers Ordre Franciscain Séculier.

Giuseppe et Rosa eurent trois enfants: Giacomina (1938), Paolo (1943) et Pier Giorgio (1952). Rosa dut subir trois césariennes avec des complications et, en particulier lors de la dernière grossesse, elle dut choisir entre sa vie et celle de l'enfant. Elle offrit sa vie au Seigneur, si cela devait être nécessaire, pour sauver la vie de l'enfant et, de ce geste héroïque, ils furent sauvés tous deux.

Suivirent cependant neuf années de grave maladie, jusqu'au jour où elle fut guérie instantanément, le 29 septembre 1961, fête de St Michel Archange, par l'intercession de Padre Pio da Pietrelcina. En 1962 elle rencontra S. Pio da Pietrelcina qui l'invita, en action de grâce pour la guérison obtenue, à dédier deux années à l'assistance aux malades, graves ou mourants, les aidant à préparer leur rencontre avec Dieu.

Le 16 octobre 1964 à Borgo Paglia de San Damiano, elle eut la première Apparition de Notre-Dame des Roses qui lui transmit un pressant message de conversion pour l'humanité en grave danger. La Vierge Marie donne à Rosa un nom nouveau : Rosa di Gesù Maria (Rose de Jésus Marie), indiquant qu'elle était appelée par Dieu et destinée à une œuvre particulière dans le dessein de salut ; un appel personnel adressé à la conscience profonde de Rosa, bouleversant son existence non seulement dans ses conditions extérieures, mais jusqu'au cœur. Rosa

répond à cet appel par une adhésion immédiate, consciente, de foi, d'obéissance et d'amour. Jésus l'appelle à embrasser la Croix, pour une mission de bien, aussi pour les autres.

Les apparitions et les messages transmis au public durèrent jusqu'en 1970. De 1964 à 1970, Rosa intervient personnellement dans la direction de la prière avec les pèlerins et elle transmet directement les messages. Elle reçoit dans un petit oratoire des milliers de personnes, donnant à chacun une parole de réconfort et surtout, écoutant et priant pour les souffrances et les peines de tant de frères et sœurs. Puis, en obéissance à l'Évêque de Piacenza, Rosa se retire chez elle en une vie presque de couvent ; elle reçoit toujours la visite de Notre-Dame des Roses et les messages, jusqu'à sa mort, mais ceux-ci, sur son expresse volonté, n'ont pas été diffusés.

Rosa commence l'œuvre de la Cité des Roses, elle en fonde et en façonne le cœur, le "Petit Jardin de Paradis", avec la prière quotidienne des trois rosaires pour contempler avec Marie les gestes salvifiques de Jésus et accueillir l'amour miséricordieux de la T.S. Trinité.

Le 31 mars 1971 son mari Giuseppe meurt après une courte maladie.

Parlant d'elle-même, Rosa dira toujours : « Je ne suis rien, moi ». Consciente de son ignorance, de son incapacité, mais avec cette humilité et force qui vient de la familiarité avec le surnaturel, Rosa a su accueillir chacun, les simples et les savants, sans crainte ni timidité ; elle donnait l'amour de son cœur dans un esprit de service fraternel ; elle restait ferme, joyeuse et sereine dans la foi, persévérante dans la prière quotidienne, attentive à concrétiser les demandes de Marie pour ce lieu.

En 1974, elle constitue l'Association Ospizio Madonna delle Rose, aujourd'hui reconnue d'utilité publique, pour la réalisation de la Cité des Roses, avec le charisme de la prière, de l'accueil et des œuvres en faveur des frères les plus défavorisés, et avec un programme de vie spirituelle selon les invitations de Marie:

Prier, aimer, offrir, souffrir et faire silence.

Après une vie de prière, de dévouement à sa famille, de souffrance, de fidélité absolue au Message de la Vierge Marie, d'obéissance à l'Église, témoignée dans l'effacement, dans l'humilité, dans un héroïsme quotidien, Rosa quitte ce monde le 5 septembre 1981. Les funérailles sont célébrées à San Damiano le 8 septembre, en la Nativité de la B.V. Marie. Plus de 10.000 personnes de tous les continents l'accompagnent.

Maintenant elle repose au cimetière de San Damiano et près d'elle sont déposés aussi les restes de sa mère tant aimée.

Avec son exemple et son aide, que Rosa nous accompagne sur le chemin de la sainteté ! ■

*Virgine Maria Madre
di Gesù fermi santa
Rosa di Gesù Maria*



- 1 *Mes enfants, Je suis ici avec mon Fils Jésus¹ qui brûle d'amour pour vous. Il veut enflammer votre cœur d'amour pour Lui. Il vous appelle, Il vous attend parce qu'Il veut vous consoler, et qu'Il vous aime. Il veut vous donner tout son amour et veut vous purifier, vous sanctifier. Il veut tout vous donner. Recourez souvent à Lui dans les moments de tristesse, de joie. Appelez-Le, appelez-Le² ; parce que Lui, c'est le Roi des rois, Il peut tout vous donner. Confiez-vous à Lui, agrippez-vous à Lui et Il vous ouvrira les portes du Ciel.*
- 2 *Préparez-vous, mes petits enfants, préparez-vous. Commencez demain les premiers samedis, en recevant Jésus en l'honneur de mon Cœur Dououreux. Demandez miséricorde, demandez la grâce d'entrer au Ciel, et tout vous sera donné. **Demandez pardon ! Demandez miséricorde !** Moi, Je suis la Reine du Ciel, la Mère de l'Univers³, qui étends mon manteau au-dessus de vous, avec tous vos Anges Gardiens, avec tous les Saints du Ciel qui vous entourent et prient ensemble avec vous.*
- 3 *Ne vous préoccupez pas tant des choses matérielles ; souciez-vous de sauver votre âme, de prier, d'offrir, de souffrir et de faire silence. **MOI, JE DONNERAI UNE LUMIERE ECLATANTE. JE VIENDRAI AVEC GRANDE SPLENDEUR D'AMOUR ET DE GRACES. JE VOUS L'AI PROMIS ET JE TIENS MES PROMESSES⁴.** Parce que Je suis votre Mère, Je viens pour vous sauver Je suis l'Avocate, Je suis l'Éducatrice⁵ de tous mes enfants. **Je vous appelle, vous appelle encore, mes petits enfants. N'attendez pas qu'il n'en soit plus temps! Je vous appelle au repentir.***
- 4 ***Accourez, accourez sous mon Manteau, et demandez la foi avec grand amour ... oui la foi, car Jésus est ici présent avec moi ... mon Fils... !** Demandez-Lui de tout votre cœur, de vous donner une foi ferme car, lorsque viendront les moments tristes, avec la foi vous pourrez tout surmonter.*

« Figli miei, son quà con il mio figlio Gesù che arde d'amore per voi, vuole infiammare il vostro cuore d'amore per Lui...! Vi chiama !... Vi attende !... perché vi vuol consolare, perché vi ama, vuol darvi tutto il Suo amore e vuole purificarvi, vuole santificarvi, vuol donarvi tutto...! Ricorrete spesso a Lui nel momento di tristezza... gioia... chiamateLo... chiamateLo... chiamateLo... perché Lui è il Re dei re et tutto vi può donare. Confidate il Lui, aggrappatevi a Lui che vi aprirà le porte del Cielo.

Preparatevi figliuoli, preparatevi...! Cominciate i primi sabati domani con il ricevere Gesù ad onore al mio Cuore addolorato...! Chiedete misericordia, chiedete la grazia di entrare in Cielo, che tutto vi sarà donato...! Chiedete perdono, chiedete misericordia...! Io sono la Regina del Cielo, la Madre dell' universo, che spargo (allargo) il mio manto, sopra di voi con tutti i vostri Angeli Custodi, con tutti i santi del Cielo che vi circondano e pregano insieme a voi.

Non preoccupatevi tanto delle cose materiali ... (ma) preoccupatevi di salvare l'anima, di pregare, offrire, soffrire e tacere.
IO DARÒ LA LUCE FORTE... VERRÒ CON GRANDE SPLENDORE DI AMORE E DI GRAZIE...! VE L'HO PROMESSO E LO MANTENGO perché Io sono la Madre vostra... vengo per salvarvi! Io sono l'avvocata, Io sono maestra di tutti i miei figli...! Vi richiamo, vi richiamo figliuoli...! Non, aspettate quando non siete più in tempo...! Vi richiamo al pentimento.

Correte, correte sotto il mio manto e chiedete con grande amore la fede... la fede... che Gesù è qua presente con Me... mio figlio...! (A Lui) chidetelo con tutto il cuore che vi dia una fede ferma che quando verra(nno) i momenti tristi, con la fede tutti potrete superare.

1/ Marie est unie à Jésus (cf aussi n°2, 4, 6, 7, 9, 11). Il n'y a pas de hiatus entre eux deux. Un événement charismatique où Marie n'a pas sa place, ou à l'inverse, une apparition mariale où le Christ ne serait pas omniprésent, cela devrait aiguïser notre sens critique au plan du discernement.

2/ Dans ce message Marie se répète souvent, signe d'insistance, signe que le temps de la conversion est urgent. De même, concernant l'énumération des titres de Marie : voir *Le Saint Nom de Marie à San Damiano* p.4.

3/ A San Damiano, Marie demande une dévotion particulière, celle des neuf premiers samedis du mois : *Comme Jésus veut que se fassent les 9 premiers vendredis du mois, Je désire que mes fils fassent les 9 samedis du mois. Je sauverai tant d'âmes de tant de périls, Je les sauverai aussi de la mort imprévue. Faites, mes enfants, faites les 9 vendredis et les 9 samedis en l'honneur de mon cœur et de celui de mon fils Jésus* (SD 25 mai 1969). La dévotion des premiers vendredis a été demandée à Paray le Monial à sainte Marguerite Marie Alacoque en l'honneur du Sacré Cœur. Ici, Marie précise bien que la dévotion des samedis est en lien avec son Cœur Dououreux. C'est une indication claire que ce lien est nécessaire pour entrer dans l'intimité du Cœur de Dieu, au cœur de la Miséricorde dont il est question dans les lignes suivantes.

4/ La typographie en majuscule de ce passage a été reproduite comme celle du document original transcrit. Nous devons penser que Rosa, qui relisait ou se faisait relire les textes avant qu'ils ne soient diffusés, a voulu insister sur ce passage. Son contenu est au cœur du

message d'espérance de Marie à San Damiano (voir aussi le Bulletin d'Ospizio sur l'Espérance, joint à ce Bulletin).

5/ *Sono Maestra* : Voici un terme rarement utilisé dans les messages. Cette singularité justifie qu'on s'y attarde. Le pape Jean-Paul II donnait ce titre à Marie pour le sacerdoce :

Marie, plus que toute autre, a répondu à l'appel de Dieu et s'est faite servante et disciple de la Parole jusqu'à concevoir dans son cœur et en son sein le Verbe fait homme pour le donner à l'humanité ; elle a été appelée à être l'éducatrice du prêtre unique et éternel, qui s'était rendu docile et s'était soumis à son autorité maternelle. Par son exemple et par son intercession, la Vierge très sainte continue à veiller sur l'essor des vocations et de la vie sacerdotale dans l'Église. Marie, est mère et éducatrice de notre sacerdoce (Jean-Paul II A.E. Pastores Dabo Vobis).

On peut aisément imaginer qu'elle a été mère et éducatrice pour l'apôtre bien aimé (St Jean) qu'elle a accueilli dans une maternité spirituelle, ainsi que pour les autres apôtres qu'elle a mené sur le lieu de l'Ascension de son Fils en attente de la Pentecôte. « Elle est la Mère, à qui Jésus a confié chacun des disciples et la communauté tout entière » dira Benoît XVI lors de la béatification de Jean Paul II (1^{er} mai 2011). En cela elle montre l'exemple du parfait attachement à son fils et de sa parfaite fidélité à la parole de Dieu.

Ceux qui à chaque génération accueillent avec foi le mystère du Christ (...), se tournent avec vénération vers Marie et recourent à elle avec confiance comme à sa Mère, mais ils cherchent dans sa foi un soutien pour leur foi, disait encore Jean-Paul II (*Redemptoris Mater* 27).

- 5 *Levez souvent les yeux au Ciel et demandez miséricorde! L'Esprit Saint vous illuminera, Il vous donnera beaucoup d'amour, et vous donnera ses Sept Dons pour marcher sur la voie de la sainteté avec grande humilité, bonté, pureté, et avec charité envers le prochain.*
- 6 *Ce jour est un jour de grande prière. Offrez cette journée aux intentions du Saint Père le Pape Paul VI. Qu'il soit fort et puisse victorieusement faire régner Jésus dans le monde entier, parce qu'il est enflammé du grand amour de l'Esprit Saint. Il comprend tout, il sait tout, et parviendra à tout faire, parce que Moi, Je suis toujours auprès de lui, Je le tiens par la main, et le conduis pas à pas, au long de sa vie, là où un jour le Père Eternel l'attend, car sa mission de Père est grande. Il appelle tous ses fils à l'amour, à la prière. **Ecoutez-le mes enfants, écoutez-le, et vous comprendrez tout.***
- 7 *Ici sont présents tous vos Anges Gardiens, avec tous les Archanges qui livrent bataille au-dessus du monde. Jésus les a envoyés sur cette terre pour le nouveau Règne. Priez avec eux. Réunissez-vous dans la prière, dans le sacrifice, et Saint-Michel avec son épée fera tout, l'Ennemi s'effondrera avec ma puissance avec ma miséricorde.*
- 8 *Je suis ici au milieu de vous, mes petits enfants, pour vous donner tout mon amour de Mère aimante. Je répands sur vous d'abondantes grâces. Je suis ici au milieu de vous pour vous sauver, pour vous aider, pour vous consoler, parce que Je suis Mère, Je suis Reine de tous mes enfants. Je veux tous vous sauver.*
- 9 *Faites des heures de réparation, de sacrifices, pour le salut du monde afin que tous puissent **revenir repentants** entre mes bras. **Aimez-vous. Aimez-vous ! Pardonnez-vous⁶!** Je vous le répète, n'attendez pas que les châtiments viennent pour demander pardon, **car il n'en sera plus temps⁷**. Car, si la Miséricorde de Dieu est grande, Jésus est aussi Juge. Il attend jour après jour, parce que, Moi, Je suis Mère pour rappeler tous mes enfants ! Je veux vous sauver, mes enfants.*
- 10 ***Mamans, mamans, papas, rappelez vos enfants auprès vous, comme Moi, Je vous rappelle. Vous, rassemblez-les par l'amour, par la prière. Sauvez vos enfants, sauvez-les ! Avec mon aide vous pouvez tout faire. Moi, Je vous donne tout, si vous écoutez mon invitation de Mère.***
- 11 *Au nom de mon Fils Jésus, unie à Lui, Je vous donne une forte bénédiction. Ensemble, nous vous bénissons, pour vous réunir tous à nous, vous emporter un jour, au Ciel avec nous ! **Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.***

Alzate spesso gli occhi al Cielo ; chiedete misericordia. Lo Spirito Santo vi illuminerà, vi darà tanto amore e vi darà i suoi sette doni per camminare per la via della santità... con tanta umiltà, con tanta bontà e purezza e carità verso il prossimo.

Oggi è un giorno di grande preghiera. Fate per il Santo Padre questa giornata secondo la sua intenzione. (Fate) per Paolo VI (così) che sia forte e possa (ri)portare (la) vittoria a far regnare Gesù in tutto il mondo. Perché lui è infiammato del grande amore dello Spirito Santo. Tutto comprende, tutto sa e tutto farà perché Io sono sempre a fianco a lui. Io l'ho (preso) per mano (e) lo conduco passo per passo lungo la sua vita dove l'Eterno Padre un giorno l'attende... che la sua missione è grande di padre...! Richiama tutti i suoi figli nell'amore, nella preghiera...! Ascoltate i miei figli miei, ascoltatelo che tutto comprenderete.

Qua presente c'è la (schiera di) tutti i vostri Angeli Custodi con tutti gli Arcangeli che fanno battaglia sopra il mondo. Gesù li ha mandati su questa terra per il nuovo Regno. Pregate con loro, riunitevi con la preghiera, con il sacrificio e San Michele con la sua spada tutto farà... il nemico sprofonderà... con la mia potenza... con la mia misericordia.

Io son qua in mezzo a voi, figliuoli, per darvi tutto il mio amore di Madre amorosa... Io vi spargo abbondanti grazie, sopra i miei figli...! Io son qua in mezzo a voi per salvarvi, per aiutarvi, per consolarvi... perché Io sono Madre, sono Regina di tutti i miei figli... vi voglio tutti salvi...!

Fate ore di riparazione, (fate) dei sacrifici per la salvezza del mondo (così) che tutti possano tornare pentiti tra le mie braccia...! Amatevi...! Amatevi...! Perdonatevi...! Ve lo ripeto, non aspettate che i castighi vengano (per decidervi) a chiedere perdono... che non sarete più in tempo...! Che la misericordia di dio è grande, ma Gesù è anche giudice... aspetta giorno per giorno... perché Io sono Madre per richiamare tutti i miei figli...! Vi voglio salvi, Figli miei...!

Mamme, mamme papà, richiamate i vostri figli accanto a voi, come Io vi richiamo. Voi richiamateli con l'amore, richiamateli con la preghiera...! Salvate i vostri figli... salvatevi...! Con il mio aiuto tutto potete fare... Io tutto vi dono se voi ascolterete il mio invito di madre...!

A nome del mio figlio Gesù vi dò una forte benedizione insieme con lui. Benediciamo insieme per riunirvi tutti in mezzo a noi per portarvi in Cielo un giorno con noi. Nel nome del Padre, del Figlio e dello Spirito Santo. Amen.



6/ Le pardon est la porte de l'amour retrouvé. L'absence de pardon ferme toutes les portes.

7/ Et ne savez-vous pas que le Seigneur a déterminé pour chaque homme le nombre et la mesure des péchés qu'il veut lui pardonner ? « Le Seigneur attend patiemment que le jour du jugement soit venu, afin de les punir dans la plénitude de leurs péchés » (2M 6,14). Cela veut dire que Dieu patiente et attend, mais seulement jusqu'à ce que la mesure des péchés qu'il veut pardonner soit comble ; car alors il ne pardonne plus ; mais il punit le pécheur, soit en le frappant de mort subite dans son

état de damnation, soit, châtiment plus terrible encore, en l'abandonnant dans son péché. « Je lui ôterai sa haie et elle sera livrée au pillage » (Is 5,5). (St Alph. de Liguori Préparation à la mort).

La référence aux châtiments qui sont annoncés dans le message de San Damiano, ne diminue pas l'espérance et la miséricorde dont Marie veut témoigner. Ces événements sont annoncés au conditionnel et c'est notre conversion, nos sacrifices et nos prières, unies à celles de la Mère de Dieu, qui peuvent nous obtenir la Miséricorde divine.

Sainte Thérèse d'Avila

28 mars 1515 – 4 octobre 1582

Béatifiée en 1614 - Canonisée en 1622 - Docteur de l'Eglise en 1970



Vie de Thérèse de Jésus

Le 28 mars 1515, dans la vieille cité d'Avila, au royaume de Castille en Espagne, naît celle que les chrétiens vénèrent sous le nom de Thérèse de Jésus. Son père s'appelle don Sanchez de Cepeda ; sa mère, Dona Béatrix de Ahumada. La famille de Thérèse est d'origine juive, ce qui est un lourd fardeau à l'époque car les « conversos » sont suspectés de simulation. Alphonse passera sa vie à rechercher les honneurs et acheter les charges de noblesse pour faire oublier ce passé car pour lui ce qui compte avant tout, c'est la réputation.

Thérèse n'a que six ou sept ans lorsqu'elle entraîne son frère Rodrigue vers le pays des Maures, dans l'espoir de se faire couper la tête. Un oncle ramène les deux fugitifs à leurs parents. Thérèse, la plus jeune, mais en fait, la meneuse, répond à leurs questions : « *Je suis partie parce que je veux voir Dieu et que, pour le voir, il faut mourir* ». Elle ne peut donc pas être martyre ! Alors, avec les petites filles de son âge, elle joue à imiter les religieuses et construit d'enfantins ermitages.

Les belles dispositions de Thérèse vont bientôt se gâter. Sa maman affectionne les livres de chevalerie et la fille en suit l'exemple avec toute la fougue de son tempérament.

Elle perd sa mère à douze ans et ce vide la laisse désemparée devant les tentations du monde car elle s'éveille à la coquetterie, cherche à plaire et affec-

tionne les frivolités (1).

La conduite de Thérèse alimente les critiques, et son père soucieux de sa réputation, la met en pension chez les Augustines. Le mal n'a pas encore jeté de profondes racines et la vertu refléurit sans peine. Au début de 1534, une maladie sérieuse la ramène au foyer. Pour sa convalescence, elle va chez un oncle très prudent et très vertueux. Près de lui, elle découvre la vanité des choses d'ici-bas et la brièveté de la vie. La vie religieuse lui apparaît comme le seul moyen d'aller droit au Ciel.

Contre l'avis de son père, elle entre au monastère de l'Incarnation des Carmélites d'Avila et y reçoit l'habit religieux à vingt et un ans, le 2 novembre 1536. Elle fait profession un an après. Mais sa santé ne tarde pas à pâtir du changement de vie et une maladie étrange se déclare l'obligeant à quitter le cloître. Les traitements, mal tolérés, la mènent aux portes de la mort. Les forces, cependant lui reviennent par l'entremise de Saint Joseph, qu'elle a invoqué, et elle reprend peu à peu la vie religieuse.

Ici commence une deuxième période de lutte, que Thérèse appelle « le temps des infidélités ». Elle est dans toute la grâce et le charme de sa jeunesse. La clôture n'est pas stricte. Les gentilshommes d'Avila sont attirés par ses dons : prétextant des rencontres spirituelles, ils prolongent et multiplient les visites. Thérèse est troublée par cette vie mondaine et sent que Dieu exige un don total...

L'heure de la décision sonne : Sainteté (2) ou Médiocrité ?

Après des années d'hésitations, à qua-

rante ans, Thérèse se rend aux demandes du Seigneur. Elle s'engage avec fermeté et ne s'arrêtera plus. Sa vie est envahie de grâces mystiques, l'extase la saisit même en public !

En 1559, une vision de l'enfer la bouleverse, fait surgir en elle la soif des âmes et lui fait désirer les perfections les plus hautes. Son monastère ne permet pas une telle ascèse. Elle en parle à ses amies. On lui propose d'imiter les franciscaines réformées ; ou la vie des pères du désert.

Notre-Seigneur lui demande directement de travailler à la réforme du Carmel. Elle résiste, il insiste. Elle consulte son confesseur, son supérieur, Pierre d'Alcantara : Tous l'encouragent ; les dernières hésitations tombent. Le 24 août 1562, elle s'enferme avec quatre postulantes au petit monastère saint Joseph d'Avila : La réforme thérésienne a commencé ! Toute la ville se soulève et menace de mettre le feu à la nouvelle fondation. Il faudra le prestige et l'éloquence du père Baignez pour calmer cette éclosion subite de colère.

En 1567, le très révérend père Rubéo, Général de l'Ordre, admire l'œuvre accomplie et en souhaite l'extension. De larges permissions sont accordées pour la création de **couvents de carmes déchaussés**. Appuyée sur l'obéissance, Thérèse se met en route, sillonne l'Espagne, y fait fleurir sa réforme.

Medina del Campo ouvre un carmel thérésien en août 1567 ; Malagon, et Valladolid, en 1568 ; Tolède et Pastrana en 1569 ; Salamanque en 1570 ; Albe de Tormès en 1571.



1. *Levez souvent les yeux au ciel et demandez miséricorde. L'Esprit Saint vous illuminera. Il vous donnera ses sept dons pour marcher sur la voie de la sainteté avec une grande humilité,*

bonté, pureté et avec charité pour le prochain. SD 4 juillet 1969

2. *Pas à pas, vous arriverez à la sainteté; et le Père vous attend avec beaucoup d'amour pour vous embrasser tous et vous étreindre à jamais.* SD 18 octobre 1968

Mais brusquement, ses supérieurs l'arrachent à son œuvre (3) et la nomment prieure du monastère de l'Incarnation où elle a pris l'habit trente cinq ans plus tôt. Avec douceur et fermeté, elle s'efforce de ramener ses sœurs à une vie régulière et silencieuse. Pour se faire aider, elle demande et obtient comme confesseur, Jean de la Croix. Le 18 novembre 1572, au moment où celui-ci lui donne la communion, Notre-Seigneur apparaît à Thérèse et lui confère la grâce du « mariage spirituel ».

Ses trois ans de priorat achevés, elle reprend son œuvre de fondatrice. En mars 1574, elle établit un carmel à Ségovie ; à Béas et Séville en 1575 ; à Caravaca en 1576.

La tempête se déchaîne contre la réforme. Thérèse reçoit l'ordre de ne plus sortir du monastère qu'elle aura choisi. Elle se rend à Tolède et écrit, sur l'ordre de Notre-Seigneur et de ses supérieurs, ce qui sera son chef-d'œuvre : *Le Chemin de la perfection et le Château de l'âme*, ouvrage qui enseigne le moyen par excellence pour arriver à la sainteté et les différentes étapes que l'âme parcourt depuis ses premiers efforts jusqu'à l'union transformante.

Après de longs mois d'angoisse, la liberté lui est rendue. La voilà de nouveau sur les chemins d'Espagne, pour la troisième série de ses fondations - En 1580, c'est Villanueva de la Jara et Palencia ; en 1581, Soria ; en 1582, Burgos. - Les constitutions composées par la Sainte à l'usage des carmélites sont approuvées.

La Mère, usée par la maladie, les soucis et les voyages, travaille jusqu'à l'épuisement de ses forces. L'année même de sa mort, elle achève son livre des *Fondations* qui retrace l'histoire mouvementée des monastères qu'elle a créés.

Le 4 octobre 1582, elle expire à Albe de Tormès à l'âge de soixante-sept ans. Les miracles se multiplient près de ses reliques et dans toute l'Espagne. ●

Extraits des écrits de sainte Thérèse de Jésus :

La clef de l'oraison

« Celui qui débute dans le chemin de l'oraison (4) considérera attentivement qu'il va préparer, dans un terrain très ingrat et rempli de très mauvaises herbes, un jardin où le Seigneur pourra prendre ses délices. Sa majesté arrache les mauvaises herbes et doit planter les bonnes. Or, sachons-le, ce travail est déjà fait, dès lors que l'âme se détermine à pratiquer l'oraison. Néanmoins nous devons, en bons jardiniers, veiller avec l'aide de Dieu à faire croître ces plantes, et à prendre soin de les arroser. Au lieu de se dessécher, elles donneront, au contraire des fleurs, des parfums les plus suaves qui réjouiront Notre-Seigneur... »

Il y a quatre manières d'arroser un jardin : D'abord en tirant de l'eau d'un puits à force de bras, ce qui exige un grand effort. Ou bien, en tournant à l'aide d'une manivelle une noria garnie de godets, comme je l'ai fait moi-même quelquefois : avec moins de travail on puise une plus grande quantité d'eau. Ou bien en amenant l'eau d'une rivière ou d'un ruisseau : la terre est alors mieux arrosée, mieux détrempée et le jardinier a beaucoup moins de travail. Enfin il y a la pluie abondante : c'est le Seigneur qui arrose alors, sans aucun travail de notre part, et ce mode d'arrosage est sans comparaison supérieur à tous ceux dont nous avons parlé... Cette comparaison me semble très à propos pour donner quelque idée de ces quatre degrés d'oraison.

Les âmes qui commencent dans l'oraison sont celles qui tirent péniblement l'eau du puits. Elles se fatiguent car leurs sens sont habitués à se répandre au dehors. Elles doivent s'accoutumer peu à peu à la solitude... Le Seigneur permet ces tentations pour mettre à l'épreuve ceux qui l'aiment. Il veut savoir s'ils pourront boire son calice et l'aider à porter la croix, avant de leur donner de grands trésors...(106-110) ●

Des monastères d'oraison

Notre-Seigneur se montra à moi : Au milieu de sa couronne d'épines, il y en avait une autre, toute resplendissante, dont les rayons portaient évidemment des blessures que les épines lui avaient faites autour de la tête. Dès lors, j'ai eu une grande dévotion à ce mystère, je fus très consolée... Le Seigneur me dit alors : *Ne t'afflige pas pour ces plaies, mais pour celles en nombre considérable que l'on me fait maintenant.* Je lui répondis : Que puis-je faire ? Je suis prête à tout. Il répliqua : *Ce n'est pas le temps maintenant de te reposer ; hâte-toi de fonder ces monastères ; ma joie est d'être près des âmes qui les habitent. Accepte toutes les maisons que l'on te donnera : c'est parce que beaucoup d'âmes n'en trouvent point qu'elles ne me servent pas...* (535)

Les avantages de la pauvreté

La pauvreté (5) est un bien qui renferme en soi tous les biens du monde ; elle assure un empire immense ; elle nous rend vraiment maîtres de tous les biens d'ici-bas, dès lors qu'on les foule aux pieds... Que m'importe d'avoir les honneurs, le plus grand honneur pour un pauvre est d'être véritablement pauvre.

A mon avis, les honneurs et les richesses vont presque toujours de pair ; celui qui désire les honneurs ne hait point les richesses ; celui qui hait les richesses se soucie peu des honneurs. C'est bien rare de trouver dans le monde un pauvre honoré ! Serait-il digne de l'être, on en fera peu de cas. Mais la vraie pauvreté est celle que l'on embrasse pour Dieu seul. Elle ne contente que Dieu. Or il est bien certain que tant que nous n'avons besoin de personne, nous comptons beaucoup d'amis ; je le sais d'expérience.

Imitons notre Roi : il n'a eu que l'étable de Bethléem où il est né, et la Croix où il est mort ! C'étaient là des Demeures où il y avait peu de jouissance ●

3. Rosa Quattrini a obéi héroïquement à l'interdiction de transmettre les messages... Elle s'est conformée dans l'obéissance aux ordres de l'Evêque tout en continuant à affirmer, jusqu'à sa mort, qu'elle voyait la Vierge. En conscience, elle a été « martyre de la vérité ». SDHist.Doc160.

4. *Mes enfants, en ces temps-ci, faites très souvent des heures d'adoration. Réunissez-vous jour après jour devant Jésus-*

Eucharistie, dans la maison, partout où vous vous trouverez. SD 7 oct 1969

5. *Elles ne valent rien les richesses d'ici-bas. Après on perd son âme. Votre âme est combien plus grande quand elle s'approche de Jésus parce que Jésus l'enflamme de son amour.* SD 7 nov 1969



Le château de l'âme ou les 7 Demeures

Thérèse explique les difficultés relatives à l'oraison. (extraits)

Premières Demeures "Entrée libre" dans le château

On peut considérer l'âme comme un château qui est composé tout entier d'un seul diamant ou d'un cristal très pur, et qui contient beaucoup d'appartements, ainsi que le Ciel renferme beaucoup de Demeures.

Au milieu de ces appartements, au centre, se trouve le principal, celui où se passent des choses très secrètes entre Dieu et l'âme... Elles sont nombreuses les âmes qui se trouvent dans l'enceinte extérieure du château, là où se tiennent les gardes ; Elles ne se préoccupent pas d'y entrer, ni de savoir ce qu'il y a dans un si riche palais, ou quel est Celui qui l'habite... Elles ont déjà contracté une telle habitude de vivre au milieu des reptiles et des bêtes qui se trouvent autour du château qu'elles en ont pris, pour ainsi dire, la ressemblance. La porte d'entrée de ce château, c'est l'oraison et l'écoute.

Parlons plutôt des âmes qui finissent par rentrer dans le château... C'est une grande chose de trouver la porte du château ! Certaines âmes entrent dans les premières demeures, mais elles y sont accompagnées de tant de reptiles qu'elles ne lui permettent ni de contempler la beauté du château, ni d'y trouver le repos. Néanmoins c'est déjà beaucoup qu'elles y soient entrées !

L'âme aveuglée

Thérèse de Jésus parle de l'âme qui est en état de péché mortel...

Il n'y a pas de ténèbres plus profondes que celles où elle est plongée. Rien ne lui profite alors, toutes les bonnes œuvres qu'elle fait dans cet état ne lui méritent rien pour le Ciel car elle s'est séparée de Dieu... De même que, si une source est limpide, tous les ruisseaux qui en découlent le sont également ; de même, lorsqu'une

âme est en état de grâce, toutes les œuvres qu'elle accomplit alors sont agréables aux yeux de Dieu (822).

Portons nos regards au centre du château. C'est là qu'est la Demeure, le palais où habite le Roi.

Pour nous connaître nous-mêmes, il faut chercher à connaître Dieu. La vue de sa grandeur nous montre notre bassesse ; celle de sa pureté, nos souillures ; son humilité, notre vanité. Portons également notre regard sur les saints ; cela affinera notre connaissance de nous-mêmes (828).

Ils sont terribles les artifices et les ruses que le démon emploie pour empêcher les âmes de se connaître et de se discerner le chemin qu'elles doivent suivre, car les âmes qui pénètrent dans ces premières demeures sont encore imprégnées de l'esprit du monde. Il leur faut souvent recourir à sa Majesté, **prendre sa sainte Mère pour Avocate** (6), et supplier les saints de les soutenir dans ce combat... Si celui qui est dans cet appartement ne peut pas voir la lumière ; ce n'est pas à cause de toute cette foule de couleuvres, vipères et reptiles venimeux qui y sont rentrés avec lui ; mais plutôt parce que ses yeux sont tellement couverts de boue qu'il ne peut presque pas les ouvrir...(7)

Deuxièmes Demeures Le désir de l'âme

Thérèse montre combien il est important de persévérer pour arriver aux dernières Demeures. Nous parlons des âmes qui ont déjà commencé sur le chemin de l'oraison. Les âmes qui habitent les secondes Demeures entendent donc les appels que leur adresse le Seigneur, parce qu'elles sont plus rapprochées du palais où réside le Dieu de toute majesté. C'est en effet un très bon voisin : Il a tant de miséricorde et de bonté !

Sans doute, ces âmes s'occupent encore de leurs passe-temps, de leurs affaires, de leurs plaisirs et des bruits du monde (8) : elles font des chutes, mais se relèvent de leurs fautes... A un moment ou l'autre, le Seigneur les appelle et les invite à se rapprocher de Lui. Il leur parle par l'intermédiaire de gens de bien, de sermons ou de livres de piété. Il permet aussi d'autres moyens comme les maladies, les épreuves... (837).

A l'opposé, les démons leur présentent les biens de ce monde comme des biens éternels (9) ! Ils suscitent toutes sortes d'obstacles pour ces âmes qui ont le désir de faire des efforts. Elles endurent des souffrances très vives, surtout quand le démon comprend que, par leurs qualités et pratiques de vertu, elles sont aptes à monter très haut. Qu'elles reprennent vite leur marche en avant s'il leur arrive de faire quelques chutes. Dieu en saura tirer le bien. Il faut prier, afin de n'être pas sans cesse exposé à la tentation ! (10)



6. *Quand viendra l'heure où vous devrez partir de cette terre, que vous verrez ma splendeur, que je viendrai vous prendre dans mes bras, Je me ferai votre Avocate auprès du Trône de Dieu.* SD 30 janv 1970



7. *Faites un bon examen de conscience, aller*

vous confesser ... Mettez-vous en état de grâce et restez en état de grâce. SD 13 mai 1970

8. *Personne ne veut plus souffrir. Personne ne veut plus aimer. Seulement jouir et prendre du plaisir dans le monde en compagnie du démon. Méditez combien Jésus a souffert sur la voie du Calvaire.* SD 14 mars 1969

Troisièmes Demeures Un guide pour l'âme

Dans la vie spirituelle, nous devons toujours être sur nos gardes, comme si des ennemis se tenaient à la porte; ne dormir ou manger que les armes à la main (11), redouter à tout instant que l'on fasse quelque brèche à notre forteresse (846). Ce sont les âmes qui ont un désir ardent de ne point offenser Sa Majesté et elles se tiennent en garde même contre les péchés véniels. Elles s'appliquent des mortifications et font des heures de recueillement. Attentives à bien employer leur temps, elles s'adonnent aux œuvres de charité ; on les voit pondérées dans leurs paroles, discrètes dans leur tenue, et si elles ont des responsabilités, elles les exercent avec sagesse (852).

Thérèse parle des sécheresses que l'on éprouve dans l'oraison. Par elles, Dieu veut que ses élus connaissent leur misère. Il suspend quelque peu le cours de ses faveurs, cela leur suffit pour apprendre à se connaître. S'ils ne sont pas dépouillés d'eux-mêmes, l'existence leur est très pénible et pesante. Ceux qui en sont déjà délivrés s'élèvent aux autres Demeures par une obéissance prompte. Elles s'évertueront à choisir un guide qui soit détaché de ce monde, pour traiter avec quelqu'un qui a de l'expérience, afin de se connaître elles-mêmes et éviter de tomber dans beaucoup d'errements (862).

Quatrièmes Demeures L'amour désintéressé

Ces Demeures sont déjà plus rapprochées de celles du Roi, leur beauté aussi est plus éclatante. Pour y pénétrer, il faut avoir habité longtemps dans les précédentes. Le Seigneur accorde ses faveurs quand il veut, comme il veut et à qui il veut. Il est le Maître de ses biens, et ne fait injure à personne. Les bêtes venimeuses rentrent rarement dans ces demeures ; mais si elles y parviennent, l'âme, loin d'en recevoir quelque dommage, en tire plutôt une occasion de mérite... Pour parvenir aux Demeures

que nous désirons, l'important n'est pas de penser beaucoup, **mais d'aimer beaucoup**. Faites donc ce qui stimulera davantage en vous l'amour... Celui qui aime le plus n'est pas celui qui a le plus de consolations, mais celui qui est le plus résolu à contenter Dieu en tout, à faire tout son possible pour ne point l'offenser, à le prier toujours davantage pour l'honneur et la gloire de son fils, ainsi que pour l'exaltation de l'Eglise catholique (868).

Nous ne réalisons pas qu'il y a tout un monde intérieur au-dedans de nous. Or, de même que nous ne pouvons pas arrêter le mouvement du ciel, de même nous ne pouvons arrêter notre imagination. Elle souffre dans les avenues du château, parmi les bêtes féroces et venimeuses des tentations, mais elle en gagne autant de mérites. Ainsi donc, il ne faut ni nous troubler, ni abandonner l'oraison, car c'est ce que cherche le démon (872).

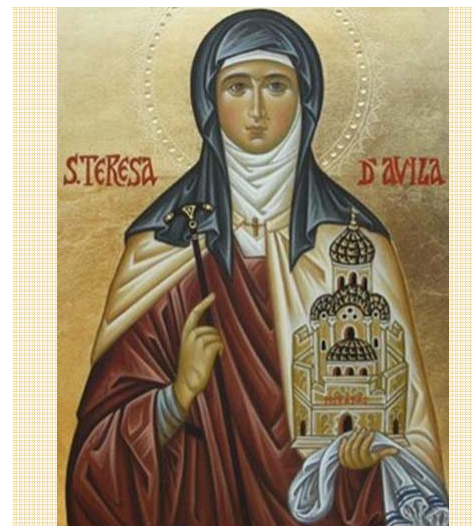
l'humilité

Pour ceux qui habitent les premières Demeures : pratiquez l'humilité et encore l'humilité. C'est par elle que le Seigneur se laisse vaincre et nous accorde tout ce que nous lui demandons... Pour avoir des faveurs, il faut aimer Dieu d'une manière désintéressée... Dieu donne ses faveurs à qui il veut, et bien souvent au moment où l'âme y pense le moins ! Il sait d'ailleurs ce qui nous convient !...

Cinquièmes Demeures Un secret pour l'âme

Prions le Seigneur de nous montrer le chemin, et de mettre en notre âme la force de creuser jusqu'à ce que nous ayons trouvé ce trésor caché ; car en vérité, il est au-dedans de nous-mêmes. Il ne met personne dans l'impossibilité d'acquérir ses richesses... Le démon ne peut entrer dans cette partie du château, ni nous porter le moindre tort. Sa Majesté, en effet, est unie d'une manière si étroite à l'essence de l'âme qu'il n'ose pas s'approcher, et qu'il ne doit même pas connaître ce secret.

C'est le Seigneur qui entre dans le centre de notre âme sans passer par aucune de ces portes comme il entra chez ses disciples quand il leur dit « *la paix soit avec vous* » (Jn 20, 19). Cette oraison d'union avec Dieu est au-dessus de toutes les joies de la terre, de tous les délices, de tous les contentements, et les surpasse de beaucoup (900).



L'âme sentinelle

Quand je vois que Judas vivait dans la compagnie des Apôtres, qu'il conversait sans cesse avec Notre-Seigneur lui-même et qu'il entendait ses paroles, je comprends qu'il n'y a pas de sécurité ! Si l'âme restait toujours unie à la volonté de Dieu, elle ne se perdrait certainement pas. Mais le démon arrive avec tous ses artifices, et sous prétexte de bien, il la fait se séparer de la volonté divine en de petites choses, et l'engage dans d'autres qu'il lui représente comme n'étant pas mauvaises. Peu à peu il en arrive à obscurcir son entendement, et à refroidir sa volonté; il développe en elle l'amour-propre, jusqu'à ce qu'il l'éloigne enfin par des manquements successifs de la volonté de Dieu et l'amène à faire la sienne. Il n'y a pas, en effet de clôture si étroite où le démon ne puisse pénétrer, ni de désert si profond où il ne puisse arriver... L'âme qui a prétendu devenir l'Epouse de Dieu lui-même, **ne doit pas demeurer endormie** (12).../...

9. *Ne vous préoccupez pas tant des choses matérielles car tout passe bien vite, mais l'éternité jamais, ou vous serez pour toute votre vie. La joie, la tranquillité, l'amour que vous éprouverez là-haut...* SD 11 janvier 1970

10. *Vous aussi, vous ne devez pas vous laisser abattre dans les tentations. Vous devez vaincre parce que l'ennemi fait tout pour vous ravir. Soyez très humbles, soyez purs et tenez-vous sous mon manteau.* SD 5 juin 1969

11. *Mes enfants, faites des heures d'adoration. Réunissez-vous pour réciter le saint Rosaire qui est l'arme la plus puissante pour vous sauver et sauver tous mes fils du monde.* SD 11 avril 1969

12. *Mes enfants, réveillez-vous ! Réveillez-vous de ce sommeil ! Ne voyez-vous pas que dans le monde, tant d'âmes de Mes enfants se perdent ?* SD 25 octobre 1968



Sixièmes Demeures L'âme éveillée

L'âme recherche avec plus de soin la solitude, et évite, autant que le permet son état, tout ce qui pourrait l'en détourner... Thérèse de Jésus montre comment à mesure que le Seigneur accorde de plus hautes faveurs, Il envoie également de plus rudes épreuves. Ceux qu'elle regardait comme ses amis s'éloignent d'elle ; ce sont eux qui lui portent les plus forts coups de dents ; et il en résulte une peine très dure. On lui dit qu'elle est égarée et tombée dans une profonde illusion ; que ce qui se passe en elle vient du démon ; qu'elle est une occasion de ruine pour la vertu; qu'elle trompe ses confesseurs ; en un mot, on emploie contre elle toutes sortes de moqueries et de propos mordants (929)... Loin de se laisser abattre, l'âme acquiert une nouvelle énergie. Il lui semble que ceux qui la persécutent de la sorte sont des instruments dont Sa Majesté se sert pour son plus grand bien. Comme cette pensée est claire à ses yeux, elle conçoit pour eux un amour tout particulier et plein de tendresse ; ceux-là, en effet lui semblent beaucoup plus ses amis que ceux qui l'approuvent ; car ils l'aident davantage à gagner des mérites (931).

Le meilleur remède pour guérir ce mal, et arriver à le supporter, c'est de s'occuper à des œuvres extérieures de charité (13), et espérer en la miséricorde de Dieu. Il ne manque jamais à ceux qui espèrent en lui. Le démon ne peut aller au-delà de ce qu'il plaît à Dieu de lui permettre !

L'Appel

Thérèse traite de certains moyens par lesquels Notre Seigneur réveille l'âme. Ce sont là de grandes grâces accordées à l'âme. Tandis que l'âme est distraite et qu'elle ne pense même pas à Dieu, Sa Majesté la réveille subitement ; Comme un éclair qui passe de suite ou un coup de tonnerre ; elle n'entend rien, mais comprend que Dieu l'appelle...

Quelquefois, lorsque l'âme est occupée à prier vocalement ou elle ne pense à rien d'intérieur, tout-à-coup elle semble enflammée d'une manière délicieuse, comme si soudain elle respirait un **parfum** tellement pénétrant qu'il se répand dans tous les sens. Elle se trouve alors préparée à accomplir de grandes œuvres pour Notre-Seigneur et à ne rien négliger pour procurer sa gloire.

Langage de Dieu

Dieu peut réveiller l'âme par des paroles. Les unes semblent venir du dehors, les autres du plus intime de l'âme. Elles sont apaisantes, claires. Elles ne s'effacent pas de la mémoire, ne s'oublent jamais. Il n'en est pas de même de celles qui nous viennent des hommes. Lorsque les paroles que l'on entend sont le produit de l'imagination, elles ne confèrent ni certitude, ni paix, ni joie intérieure, ne sont pas distinctes. Si elles viennent du démon, elles sont à craindre (955) !

Certitudes de l'âme face à l'Appel de Dieu

Dieu a une autre manière de parler à l'âme, il lui donne des ravissements qui la dégagent de ses sens. Il daigne manifester à l'âme certains secrets, certaines choses du Ciel. Ces faveurs s'impriment si profondément dans sa mémoire qu'elle ne peut jamais les oublier (964).

L'âme voudrait posséder mille vies pour les employer toutes au service de Dieu, voir toutes les créatures d'ici-bas se convertir (14)!

Elle voit clairement comment les Martyrs enduraient facilement leurs supplices, tant les secours qu'ils recevaient de Notre-Seigneur étaient abondants (15). Voilà pourquoi les âmes de

cette sorte se plaignent quand elles ne trouvent pas l'occasion de souffrir (964) !

Les visions

Les visions imaginaires sont plus exposées aux artifices du démon (16). Lorsque le Seigneur veut se montrer, l'âme est loin de s'attendre à avoir une vision, elle n'en a même pas la moindre pensée, quand soudain l'image de Notre-Seigneur se dévoile. Elle bouleverse toutes les puissances et les sens et les remplit de crainte et de trouble pour les établir aussitôt dans une paix délicieuse.

Pour une seule de ces visions que Dieu accorde, il envoie une foule de croix; aussi l'âme ne songe pas à en recevoir d'autres de cette sorte, mais bien à correspondre à celles qu'elle a



Ste Thérèse d'Avila couvrant de son manteau une communauté de carmélites

reçues.

L'Extase

Lorsque l'âme est en oraison et en pleine possession de ses sens, il arrive que Notre-Seigneur daigne la faire entrer tout à coup dans une extase et lui découvre de profonds secrets. Il lui semble qu'elle les voit en Dieu lui-même... Elle ne voit rien ; ce n'est pas une vision imaginaire, mais une vision intellectuelle très élevée, où on lui découvre comment toutes les créatures se voient en Dieu, et comment il les renferme toutes en lui.



13. La Cité des Roses : ... Je veux beaucoup de maisons pour y mettre beaucoup d'enfants, qui sont sans toit. Ils n'ont rien. Il faut s'en occuper.

Faites tout ce qui est possible. Je répandrai sur vous beaucoup de grâces. Vous, faites tout ce que vous pouvez, faites tout pour sauver beaucoup d'innocents qui souffrent et pleurent. Vous, promettez, et je promets aussi. A beaucoup d'âmes, Jésus a donné beaucoup de bien-être, et ils ne s'en servent que pour faire beaucoup de mal, mais maintenant, mes fils, c'est assez, assez !

Promettez ici, à mes pieds, de tout faire. SD 12 août 1966

14. Rosa disait qu'elle voudrait rester les bras en croix devant l'enfer pour empêcher les âmes d'y tomber (ndlr).

15. Avec le rosaire dans vos mains, mes enfants, avec Jésus en votre cœur, vous serez prêts à tout accepter, tout ce qui viendra. Je vous donnerai **force et courage** pour vaincre les tentations... SD 7 février 1970

16. Le démon **fait tout** pour prendre l'esprit de mes enfants, pour les arracher à Jésus. SD 16 jan. 1970

Le prix du Ciel

Les tourments de l'âme surpassent ceux du corps. Ceux du purgatoire (17) sont de cette sorte, que l'âme, bien que séparée de son corps, y souffre beaucoup plus que tous ceux qui gémissent ici-bas dans leur corps...

O mon Seigneur et mon Dieu, de quels tourments vous affligez vos amis ! Néanmoins toutes ces souffrances, que sont-elles en comparaison des grâces dont vous les comblez ensuite ! Et il est juste que ce qui vaut beaucoup coûte beaucoup, surtout quand il s'agit de se purifier pour être apte à entrer dans la septième Demeure !

Le Seigneur veut que nous comprenions cette vérité pour que nous reconnaissions mieux combien nous lui sommes redevables de nous éviter de pareils supplices et nous pardonner nos péchés (1023).

Septième Demeure La Trinité dans l'âme

Les grandeurs de Dieu n'ayant point de limites, ses œuvres non plus n'en sauraient avoir.

Si le Seigneur a sa Demeure au Ciel, il doit avoir aussi dans l'âme une autre demeure où lui seul habite et disons-le, un autre Ciel ! Dès que cette âme est introduite dans cette Demeure, les trois personnes de la Sainte Trinité se montrent à elle par une vision intellectuelle, ou une certaine représentation de la Trinité, à la lumière d'une flamme qui éclaire d'abord son esprit, comme une nuée d'une incomparable splendeur. Elle voit que ces trois personnes sont distinctes ; puis, par une connaissance qui lui est donnée, elle comprend avec la plus complète certitude que ces trois personnes sont une seule substance, un seul pouvoir, une seule sagesse, un seul Dieu. Ce que nous connaissons par la foi, l'âme le comprend par la vue ; néanmoins, elle ne voit rien, ni des yeux du corps, ni des yeux de l'âme, car ce n'est pas une vision imaginaire. Ce sont les trois personnes qui se communiquent à elle, lui parlent, et lui donnent l'intelligence de ces paroles par lesquelles Notre-Seigneur dit, dans le saint Evangile,



qu'il viendra lui-même avec le Père et le Saint-Esprit habiter dans l'âme qui l'aime et qui garde ses commandements...(18) Elle est zélée pour servir Dieu, et dès que ses occupations le lui permettent, elle se retrouve dans cette agréable compagnie (1031).

La Demeure de Dieu

Entre les fiançailles spirituelles et le mariage spirituel, il y a autant de différence qu'entre ceux qui sont fiancés et ceux qui sont liés à jamais par le mariage. Dans le mariage spirituel, l'union se contracte au centre le plus intime de l'âme, qui doit être la Demeure où Dieu lui-même habite. Le Seigneur se montre au centre de l'âme non dans une vision imaginaire, mais dans une vision intellectuelle beaucoup plus délicate encore que les précédentes. L'union peut être comparée à celle de deux cierges de cire qui sont si bien unis que leur lumière n'en est plus qu'une... Le mariage spirituel est encore semblable à l'eau qui, tombant

du ciel, se mêle si bien à celle d'un ruisseau ou d'une source qu'on ne peut plus les diviser, ni mettre à part celle du ruisseau et celle qui est tombée du ciel (1037).

Ces âmes ont un tel désir de servir le Seigneur et de le faire glorifier, d'être utiles, si elles le peuvent, à quelque âme, que non seulement elles n'ont plus le désir de mourir, mais elles voudraient vivre de longues années encore au milieu des plus terribles tourments, afin de procurer à Notre-Seigneur ne serait-ce qu'un tout petit peu de gloire .../...

Bibliographie : Sainte Thérèse de Jésus,
Docteur de l'Eglise
Œuvres complètes. Ed du Seuil

17. *Priez pour les âmes du Purgatoire car beaucoup sont là depuis si longtemps ! ...Tant d'âmes n'ont personne qui prie pour elles ! Spécialement dans les bombardements ! Spécialement dans les tremblements de terre, des familles entières sont parties ... Toi, ma fille, fais célébrer beaucoup de messes pour ces âmes qui intercèderont auprès de Moi et auprès de mon Fils Jésus afin que je puisse venir bientôt apporter la lumière au monde.* SD 8 mars 1968

18. *Mes enfants, Je suis ici au milieu de vous avec mon Fils Jésus ; au-dessus de moi, le Père Eternel avec l'Esprit-Saint vous donne tout son amour.* SD 3 octobre 1969



Détachement

Ces âmes, en effet, ne désirent plus ni joies, ni goûts comme autrefois, dès lors qu'elles ont en elles le Seigneur lui-même. Ces âmes sont profondément détachées de tout et n'aspirent plus jamais qu'à être dans la solitude, ou occupées à rendre visite à quelque âme. Elles n'éprouvent plus ni sécheresses, ni peines intérieures. Elles voudraient ne jamais cesser de chanter ses louanges... Plus elles sont favorisées de Sa Majesté, et plus elles sont craintives et défiantes d'elles-mêmes. Elles connaissent mieux leur propre misère, et découvrent mieux la gravité de leurs péchés... Parfois, à la vue des hautes faveurs dont elles sont comblées, elles se trouvent plus anéanties, et elles craignent de subir le sort d'un navire trop chargé qui coule au fond de la mer. Je vous assure mes sœurs, que les croix ne leur manquent pas; mais ces croix ne les troublent point



et ne leur font point perdre la paix. La présence de Notre-Seigneur, qui habite au dedans de ces âmes, leur fait oublier tout le reste (1049).

Parfois en effet, Notre-Seigneur les laisse à leurs propres forces naturelles. Il semble alors que toutes les bêtes venimeuses qui sont dans les alentours et dans les demeures du château se conjurent contre elles pour se venger du temps où elles n'ont pu les avoir sous la main. Cette grande agitation vient ordinairement de quelque circonstance extérieure. Cette tempête est rare. Mais le Seigneur le permet pour que l'âme ne perde pas de vue ce qu'elle est et reste toujours humble....

Esclave de l'Amour

Jetez les yeux sur le Crucifié, et toutes vos difficultés vous paraîtront peu de chose. Savez-vous quand on est vraiment sur le chemin du Seigneur ? C'est quand on se fait l'esclave de Dieu et que, à ce titre, non

seulement on porte son empreinte qui est celle de la croix, mais qu'on lui remet sa liberté, afin qu'il puisse nous vendre comme les esclaves de l'univers tout entier, ainsi

qu'il l'a été lui-même. Ainsi donc, mes sœurs, pour que cet édifice ait des fondements solides, chacune d'entre vous doit s'appliquer à être la plus petite de toutes et l'esclave de toutes. Le fondement de votre édifice ne doit reposer uniquement que sur la prière et la contemplation... Celui qui n'avance pas, recule (1055) !

La liberté de l'âme

Dans ce château intérieur, vous pouvez vous y promener à toute heure, sans avoir besoin d'en demander la permission à vos supérieurs... C'est le Maître du château lui-même qui peut vous introduire. Ce qu'il aime par-dessus tout, c'est l'humilité... Je n'ai parlé que de sept Demeures, mais chacune d'elles en contient beaucoup d'autres ! Il s'en trouve en bas, en haut, sur les côtés, avec de splendides jardins, des fontaines et des choses tellement ravissantes que vous désirerez vous consumer dans la louange de ce grand Dieu qui a créé un pareil château à son image et à sa ressemblance... » (19) ■

Marie-Dominique Fabrikant

19. *Quand Jésus ouvrira la porte du Ciel, que vous verrez tous les Anges et les Saints et vos chers, quelle Joie vous éprouverez ! Vous ne vous souviendrez plus du passage de cette terre, de ce que vous avez fait et souffert. Vous direz à Jésus que vous auriez voulu souffrir davantage avec plus d'amour, plus de foi.* SD 20 février 1970

Fioretti de Rosa Le Ciel, c'est aussi sur la terre !

Mamma Rosa parlait avec ses invités, après le repas : *Quand la Madone parle du Ciel*, dit-elle d'un ton décidé, *elle ne parle pas seulement de l'au-delà, après la mort. Elle parle aussi du Ciel qui est sur la terre, maintenant. Du ciel qu'on peut vivre sur terre, même dans les épreuves, dans les tribulations. Quand on se tourne vers lui, Dieu donne sa Joie, et c'est joie du Ciel. Non joie de la terre. Et même toi, souffrant, tu peux la connaître !*

Rosa s'arrêta puis reprit : *Que dit la Madone dans un message ? : « Vos yeux seront dans l'enchantement du Ciel et de la terre. Ils comprendront la grandeur du Ciel, la beauté du Ciel, la joie du Ciel ».*

Rosa secoua la tête plusieurs fois : *Vous avez compris ? (« Capito ? ») La grandeur du Ciel qui est sur la terre... Le Ciel que Dieu a voulu pour la terre... pour tous les hommes... la beauté du Ciel, sur la terre et dans les hommes, malgré le péché.*

- *Avez-vous compris ?*

Nous de lui dire : « Oui, Mamma Rosa »

- *Vraiment ? Vraiment ?*

Elle nous regardait droit dans les yeux.

Nous fûmes moins sûrs d'avoir compris !

- *Eh bien ! Peu à peu, dit Rosa. ■*

Fioretti de Rosa di Gesù-Maria p 154
Recueillies par Roland Maisonneuve